

Textes choisis de Abraham Ecchellensis

(Ibrāhīm Al-Ḥaqilānī)

(Suivant l'ordre chronologique)

La Riposte à Saldāniūs

Touchons à présent le fond du sujet et exposons les textes dont Céladion a tiré ses arguments contre nous. Pour une meilleure compréhension du sujet de la part de nos lecteurs, nous exposerons d'abord le texte arabe résumé d'Evtychius et sa traduction par Céladion. Ensuite nous avancerons notre propre traduction.

Pour ce qui est des erreurs et des fautes qui ne concernent pas notre discussion, (celles, nombreuses et graves, commises par Céladion dans le texte résumé et dans ses commentaires), nous avons gardé leur correction pour la fin du livre. Quant à nos jugements, ils ne seront pas argumentés par les seuls témoignages d'Evtychius ou par les témoignages très anciens de l'Eglise d'Alexandrie, mais aussi par d'autres témoignages et d'autres références orientales de confiance.

Nos ennemis liront ainsi facilement la pensée et les sentiments d'Evtychius et toucheront à l'étrange approbation de tous les Orientaux.

Si l'un objecte en disant : « Ô Ibrahim, pourquoi tu fais des efforts inutiles ? S'ils n'écoutent pas la parole de Moïse et celle des prophètes de leur pays, crois-tu qu'ils t'écoutent et te croient si tu leur envoies un Lazare oriental de chez toi ou un autre d'entre tes morts ? Je réplique que j'ignore totalement ce qu'ils feront. Mais je suis fier de ce que Saint Jacob le syriaque a écrit dans son chant sur l'amour de la vérité et de son étude.

Je cite (citation en syriaque suivie, comme il a l'habitude de le faire, de la traduction en latin) :

« Parle et adresse-toi à ceux à qui tu aimes parler ; s'ils t'écoutent ou pas, n'arrête pas de parler. »

Abraham Ecchellensis,

Extrait de son livre *La Victoire d'Eutychès Patriarche d'Alexandrie En Réponse A Yūḥannah Saldāniūs*, ou *Eutychius (Sa`īd ibn Al-Baṭrīq), Le Patriarche d'Alexandrie, Repris Et Rendu A Sa Communauté Orientale*, ou *En Réponse A Yūḥannah Saldāniūs En Ce Qui Concerne L'origine De [Son Eglise]*, Imprimerie de la Congrégation pour la Propagation de la Foi, 1661 pp. 68-69.

###

La Rémission et la Condamnation

La rémission et la condamnation se divise en deux parties. La première est l'examen des péchés. Quand notre Seigneur Jésus-Christ eut donné à ses disciples d'être unis à Lui par l'action et par la volonté, comme il a été susdit, alors leurs actes devinrent les Siens, et leur volonté devint la Sienne c'est pour cela qu'Il dit à Pierre : « Pais mes moutons », « Pais mes agneaux », « Pais mes brebis ».

Comme il est impossible de mettre une limite aux péchés, vu les degrés de la foi et de la grandeur des actions, Il leur donna un pouvoir et leur dit: « Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus ».

Ce pouvoir leur fut assigné à eux et à leurs successeurs, afin de rendre justice.

La deuxième partie concerne les devoirs Seigneuriaux (du Seigneur Jésus-Christ) et apostoliques que personne ne peut ni contredire ni changer.

Sur ce fait, les preuves sont nombreuses. La première preuve est qu'il n'est donné à personne de délier ce que Notre Seigneur Jésus-Christ a lié puisqu'Il est le roi et le propriétaire de tout et eux ne sont que les esclaves. Or il n'est pas dit que l'esclave puisse délier ce que son maître a lié ou y changer quoi que ce soit.

La deuxième preuve est que ce qui est lié par Pierre, chef des Apôtres, ne peut être délié par le reste des disciples, puisque notre Seigneur Jésus-Christ l'a désigné à leur tête. Le Seigneur lui dicta cela à lui seul, en excluant les autres.

La troisième preuve est que tout ce qui a été lié par les Apôtres et par Pierre ne pourra être délié par leurs successeurs, puisqu'il les avait tous également munis de ce don, sans aucune distinction.

Abraham Ecchellensis,

Extrait de son livre *La Victoire d'Eutychès Patriarche d'Alexandrie En Réponse A Yūḥannah Saldāniūs*, ou *Eutychius (Sa'īd Ibn Al-Baṭṭīq), Le Patriarche d'Alexandrie, Repris Et Rendu A Sa Communauté Orientale*, ou *En Réponse A Yūḥannah Saldāniūs En Ce Qui Concerne L'origine De [Son Eglise]*, Imprimerie de la Congrégation pour la Propagation de la Foi, 1661 pp. 220-221.

###

De la Première Lettre Revendicative

« A Maître Valérien de Flavigny, professeur à la faculté de théologie à la Sorbonne à Paris, officiellement chanoine de l'Eglise métropolitaine de Reims, et professeur des Sciences Sacrées et de la Littérature hébraïque à l'Académie de Paris.

Cette lettre éradique tous les mensonges forgés, les maintes supercheries et leurres, qu'il rassembla contre l'édition du livre de Ruth écrit en syriaque et de sa traduction en latin.

Cette lettre s'adresse à Valérien en personne qui pourrait finalement s'occuper autant, peut-être, de ses propres affaires, qu'il ne s'occupe des affaires des autres.

[Ensuite (Ecchellensis) prend à témoin les paroles de Saint Grégoire le Grand qui a dit] :

En examinant les œuvres des autres, les idiots ancrés dans leur ignorance trouvent les œuvres des autres toutes blâmables, et oubliant leur incompetence et leur maladie, les jugent volontairement, et d'une manière préméditée leur portent préjudice. »

Abraham Ecchellensis,

« Traducteur des deux langues syriaque et arabe auprès du roi Louis XIII [ensuite auprès de Louis XIV]. Professeur de ces deux langues [le syriaque et l'arabe] au Collège Royal à Paris [ou Collège de France] », Extrait de la Première Lettre Revendicative... à Valérien de Flavigny..., Paris, 1647, Page du titre. Le texte est extrait du livre: *Abraham Ecchellensis En Son 4^e Centenaire De Sa Naissance, 1605- 2005*, Symposium, Centre Libanais Pour Les Recherches Sociaux, Publication de l'Université de Notre Dame de Louaizé, Zouk Mosbeh, 2005, p. 59.

###